



LONGUE VIE®

Vivre plus longtemps en bonne santé

Origine et vertus reconnues :

Aujourd'hui, le déclin des fonctions avec l'âge s'explique principalement par les dommages subis par l'ADN et les protéines. Dès la vie in utero, l'ADN des gènes est agressé par des toxiques endogènes (comme les radicaux libres...) et exogènes (comme le tabac, les polluants, les métaux lourds, les irradiations, le rayonnement solaire...).

A chaque division cellulaire s'ajoute le raccourcissement des télomères qui contribue au phénomène du vieillissement. Ceci explique probablement que la plupart des cellules humaines meurent en moyenne après 50 à 70 divisions.

Cette limite est connue depuis des décennies sous le nom de « limite de Hayflick » (1965).

A la naissance, la longueur moyenne des télomères se situe entre 10 000 et 17 000 paires de bases nucléiques. A l'âge de 20 ans, les télomères comprennent entre 8 et 10 000 paires de bases. **Puis on perd entre 15 et 60 paires par an.**

L'altération de notre informatique cellulaire est l'une des raisons majeures de la sénescence, de la perte des tissus, de leur dégradation, des baisses de performances avec l'âge, de l'apparition des problèmes de santé et donc de la réduction de la durée de vie.

Elisabeth Blackburn avec 2 de ses confrères, de l'université de Californie à San Francisco (récompensés pour la découverte de **la télomérase par le prix Nobel de médecine et de physiologie en 2009**) **ont comparé les télomères à l'embout de plastique qui termine nos lacets et évite qu'ils ne s'effilochent.**¹ Ils protègent donc les extrémités de nos fameuses hélices d'ADN, au cœur de nos cellules, là où notre patrimoine génétique est inscrit. Les télomères usés, lors d'une division cellulaire, **sont réparés grâce à une enzyme fabriquée par notre corps : la télomérase. Ainsi, les télomères augmentent et les divisions de la cellule, voire sa vie, ne sont plus limitées.**

Dans le cadre de leurs recherches, les scientifiques d'Harvard ont modifié génétiquement des cobayes pour les empêcher de fabriquer cette enzyme. Les scientifiques ont observé un vieillissement très accéléré des souris, caractérisé par certaines dégradations attendues : stérilité, détérioration des neurones, augmentation du taux de glycémie... **En réactivant la production de télomérase, les chercheurs ont retrouvé un mois plus tard des individus littéralement rajeunis.** Les souris avaient rétabli certains circuits neuronaux endommagés, pouvaient de nouveau se reproduire, présentaient un foie, une rate et des intestins réparés. Après cette absence, **la télomérase a eu l'effet d'un élixir de jeunesse.**

«Cela démontre bien que les dysfonctionnements liés à l'âge sont réversibles», se réjouit Ronald de Pinho, l'auteur principal de l'étude.² **Puisque la plupart des cellules humaines ne produisent pas naturellement de télomérase, peut-on alors envisager d'en utiliser pour ralentir le déclin des fonctions lié à l'âge ?**

Des études montrent que la racine d'Astragale (*Astragalus membranaceus*), considérée comme adaptogène, aide à reconstruire et rétablir la santé.

L'astragaloside IV est présent en quantité infinitésimale dans la racine d'astragale. Un procédé extrêmement complexe permet de l'extraire et de le concentrer pour en obtenir une quantité active. Les recherches ont, entre autres, indiqué que **l'astragaloside IV possède des propriétés exceptionnelles qui seraient dues à une capacité très particulière d'activer la télomérase, allongeant de préférence les petits et les moyens télomères augmentant par ce biais la durée de vie cellulaire.**

Cet extrait d'astragale renferme également un autre principe actif, **le cycloastragénol**, une saponine, très intéressante pour son **activité anti-âge et activatrice de la télomérase.**

Santé, Espoir, Longévité (SEL), c'est l'aboutissement d'une longue carrière dans la phyto-micronutrition pour les Laboratoires FENIOUX. LONGUE VIE®, complexe polymoléculaire, conçu après de longues recherches en R&D à Châteauroux, est composé :

- d'extrait de racine d'*Astragalus membranaceus* dosé à 16 % d'astragaloside IV, et 10 % de cycloastragénol,
- d'hydroxytyrosol, extrait des fruits de l'olivier, pour ses propriétés hyper antioxydantes,
- d'extrait spécifique de pépin de raisin à une valeur ORAC extraordinaire : 22.000 unités ORAC (µmol TE/g).

Ces trois actifs additionnés de zinc aboutissent à, sans doute, la meilleure valeur associative antioxydante du marché mondial, soit 7400 unités ORAC pour seulement 2 gélules de LONGUE VIE®.

LONGUE VIE® est le produit anti-âge dont tout le monde rêve. C'est une démarche pour les personnes qui préfèrent «être» plutôt que «paraître». Les travaux d'Elisabeth Blackburn et les études spécifiques de l'astragale sur la télomérase l'ont démontré. **LONGUE VIE® vous assurera une espérance de vie au-delà de vos espoirs et surtout en bonne santé.**

Faut-il prendre LONGUE VIE® toute l'année ? La réponse par deux métaphores :

- Si vous ne changez pas l'eau du vase, vos fleurs vont faner et pire, si vous ne mettez pas d'eau, elles flétriront encore plus vite.
- Si le sportif cesse l'entraînement, il ne sera plus compétitif un mois après.

Il nous faut entretenir la télomérase, responsable de l'allongement des télomères et du non-effilochement de ces derniers.

A conseiller dans les cas suivants :

- Contribue à protéger les cellules contre le stress oxydatif
- Antioxydant et anti-âge
- Contribue au bien-être physique et mental
- Reconnu pour ses activités toniques et stimulantes

Conseils d'utilisation :

2 gélules par jour avec un grand verre d'eau pendant un mois. Arrêter 1 semaine et reprendre 4 semaines.

2 gélules dosées à 284 mg vous apportent:

Extrait d'astragale : 250 mg
soit 40 mg d'astragaloside IV et 25 mg de cycloastragénol

Extrait de pépin de raisin : 160 mg

Extrait de fruit d'olivier : 140 mg

soit 28 mg d'hydroxytyrosol et ses dérivés

Zinc : 14.46 mg (144.6 % VNR*)

*Valeurs nutritionnelles de référence



Présentation :

Boîte de 60 gélules de 284 mg

Précaution d'emploi :

Un complément alimentaire ne doit pas se substituer à une alimentation variée et équilibrée et à un mode de vie sain. Garder le produit hors de la portée des jeunes enfants. Ne pas dépasser de la dose journalière recommandée. Déconseillé chez les femmes ayant des antécédents personnels ou familiaux de cancer du sein.

Bibliographie :

- 1 - Blackburn EH, Greider CW, Szostak JW. Telomeres and telomerase: the path from maize, Tetrahymena and yeast to human cancer and aging. Nat Med 2006; 12 : 1133-8.
- 2 - DePinho R. A. et al. ,Telomerase activation reverses tissue degeneration in aged telomere-deficient mice. Nature 469, 102-106,January2010. Published online 28 November 2010.